

le corps est considéré, chaque fois, dans l'une de ses versions essentielles, depuis la gloire de sa création magnifiée par Rubens ou van Eyck, jusqu'à l'épreuve de ses défigurations qui signent sa vulnérabilité à la violence (Chagall), ou aux fantasmes d'une humanité traversée de passions (Bosch). À l'horizon, la promesse de la résurrection de la chair, qu'anticipe celle du Christ que Grünewald aura tenté de saisir et que suggère une vidéo de Bill Viola, dont la mention clôt le livre. Un regret en direction de l'éditeur : que les reproductions des œuvres ne soient pas à la hauteur du texte.

■ Anne-Marie Pelletier

**Eric Chaillier**

## **Anton Bruckner**

*ou l'immensité intime.* Buchet-Chastel, 2022, 384 pages, 24,90 €.

■ On connaît mal Anton Bruckner (1824-1896) en France et ce livre vient clairement combler une lacune : la vie, la psychologie, l'œuvre et l'esthétique du compositeur sont éclairés en plusieurs chapitres courts, documentés et très agréables à lire, évoquant l'Autrichien qui, de modeste instituteur, devint un symphoniste reconnu au niveau de Beethoven ou de Brahms. En butte aux factions sociologico-esthétiques de son temps (Brahms contre Wagner), il s'avère être un personnage extrêmement émouvant, pétri de doute et de mysticisme, d'exigence et d'humilité, aussi bien dans la maîtrise technique de son art, dans sa vie

(il multiplie jusqu'à la fin de sa vie les rêves de mariage tout en vivant avec sa sœur) que dans la composition. C'est évidemment sur ce dernier point que le livre est le plus intéressant, proposant un commentaire des symphonies vécu, intégré au récit, et une comparaison avec les styles des grands contemporains : Beethoven, bien sûr, mais aussi Schubert, ainsi que Brahms, Wagner ou encore Mahler. On comprend la grandeur de ces œuvres et on n'a plus qu'une envie, les réécouter. Surgit alors une question : comment Bruckner, le catholique à la foi chevillée au corps, peut-il se situer avec tant d'ardeur dans la ligne de Wagner, dont les choix esthétiques frôlent l'hérésie ou en tout cas le monisme ? Face au maître de Bayreuth pour qui la musique symphonique est insuffisante, la réponse se situe-t-elle dans la composition de symphonies sans programme plutôt que d'opéras ?

■ Violaine Anger

### HISTOIRE

**Sylvain Piron**

## **Christine l'Admirable**

*Vie, chants et merveilles.* Précédé de Thomas de Catimpré, *Vie de Christine l'Admirable*, éditée et traduite du latin avec la collaboration d'Armelle le Huërou. Éditions Vues de l'esprit, 2021, 208 pages, 19 €.

■ L'historien médiéviste Sylvain Piron nous fait découvrir, par cette nouvelle édition de la *Vie de*